

foiredecaen

CONCOURS

Normande → Le concours départemental de la race normande se déroulera samedi 22 septembre, à la foire de Caen. Une vingtaine d'éleveurs participera. Parmi eux : Mathieu Lebel, bientôt installé à Manneville-la-Pipard dans le pays d'Auge, avec ses parents.

Une adolescence normande dans les concours

Mathieu Lebel n'a que 21 ans. Pourtant, le jeune homme est déjà un habitué des concours. La décoration de la ferme donne le ton. Les plaques fleurissent à proximité de la stabulation comme pour rappeler à certaines laitières leur statut de bêtes de concours : ambiance compétition ! La race normande est devenue une passion pour Mathieu Lebel. La photographie de sa participation au salon de l'agriculture de Paris s'affiche donc fièrement sur les murs du salon. "C'était en 2003. Mais, je suis allé à mes premiers concours en 2000", précise-t-il. Avant Paris, il a fallu apprendre.

Des débuts difficiles

"Quand j'avais 14 ans, je me suis promené avec mon frère au cantonal de Pont-l'Évêque. Là-bas, un voisin nous a dit qu'on avait les mêmes bêtes à la maison. On a ainsi tenté notre chance à Blangy-le-Château". La chance du débutant ne doit pas exister en élevage. Premiers résultats : dernière et dernière. Et donc dur, dur ! Pas suffisant pour le décourager, il persiste. Avec les concours, l'expérience se cumule. "Pour ma première participation à la foire de Caen, j'avais 15-16 ans. Je transpirais énormément pour tenir la vache. Elle se présentait comme elle pouvait", raconte le jeune agriculteur. "J'ai appris à présenter ma vache, par exemple en m'écartant des autres quand on



"Les concours, on y va aussi pour l'ambiance. On se connaît, c'est l'occasion de se retrouver".

se trouve entre deux grosses. Et surtout, il ne faut pas oublier de garder un œil sur le juge". Le jeune parle désormais en vieil éleveur expérimenté. Pour cela, il est allé à bonne école. Il s'est formé dans deux Gaec d'Ille et Vilaine reconnus. Deux élevages qui ont obtenu le prix de championnat et la championne jeune à Paris.

Un peu plus loin des sommets, la foire de Caen regroupera 125 vaches de race normande. Mathieu Lebel s'y rendra avec deux ou trois animaux. Il y va par passion et non par tradi-

tion familiale. "Cela prend du temps sur une exploitation. Depuis le début, pour mon père : ok, je peux aller aux concours, mais il faut que je me débrouille". L'éleveur est tombé amoureux de la normande par le biais des concours. Mais, le coup de foudre remonte aux années 96-97. Après le passage de l'inséminateur, une vache est déclarée MP. "J'ai posé la question à l'inséminateur pour savoir que cela signifiait mère à taureaux. A ce moment-là, j'ai eu un déclic pour la normande. Je me suis intéressé à la

génétique". Ironie de l'histoire, c'était presque contraint que son père avait développé le cheptel normand. Ce choix a finalement été dicté par la mise en place des quotas laitiers.

Des normandes pour la viande

"En 84, nous avons eu 100 000 l de dépassement, une abondance de vaches et beaucoup d'herbe à valoriser. Nous avons décidé de baisser le volume de lait par vache, tout en profitant au mieux des prairies. Je n'avais pas d'amour propre à la normande", explique Michel Lebel. Son idéal, c'était pourtant : "un minimum de vaches, un minimum d'herbe et un maximum de labour". Les normandes et leur mixité ont finalement réussi à faire leurs preuves. Mathieu s'installe en octobre. Il n'y aura pas de réforme cette année. L'achat d'amouillantes est également programmé. Avec lui, la surface de l'exploitation passera de 110 à 130 hectares, le quota de 260 000 à 500 000 litres et le cheptel de 40 à 80 têtes. Le tout autour de la normande et de la génétique !

V. MOTIN

100
C'est le nombre de normandes réunies à la foire de Caen, les 22 et 23 septembre prochains

Le Gaec Lebel

- 1979 : Installation de Michel et Marie-Hélène Lebel
- 2007 : Installation en octobre de Mathieu.
- 130 hectares
- 500 000 litres de lait.

↳ texto

Concours

L'agenda de la normande à la foire de Caen

Le concours est organisé par l'Association des Eleveurs de la Race Normande du Calvados, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture du Calvados et UBANOR. 100 femelles en concours venant de 25 élevages du Calvados seront présentées dans le Hall des Concours d'Animaux de la Foire de Caen. **Vendredi 21 septembre** 12 h : arrivée des animaux **Samedi 22 septembre** 10 h à 17 h : jugement

des femelles en 15 sections par les juges

- Matin : prix de sections
- Après-midi : prix spéciaux
- 21 h : Repas des éleveurs
- Dimanche 23 septembre** 11 h à 13 h : remise des prix et défilé des animaux primés en présence des officiels.

La liste des participants au concours

Bréard Madeleine, La Villette.
Capelle Jean-Luc, Le Mesnil Durand.
Demé Jean-Claude, Le Tourneur.
De la Quéguiner Yannick, Vouilly.
Lahaye Laurent, Le Mesnil Robert.
Julien Michel, Le Mesnil Durand.

Marie Denis, Ménil-Hubert-sur-Orne.
Paris Jacques, La Cambe-Chauffray.
Liard Marcel, Montviette.
MM. Racine et Voisin, Saint-Philbert-des-Champs.
Gaec Eudeline-Lehutrel, Campeaux.
Gaec Olivier de Prevarin, Lassy.
Lebel Michel, Manneville-la-Pipard. Lerévère Denis, Castillon-en-Auge.
Lycée agricole du Robillard, Lieury.
Dominique Dutel, Saint-Aubin-sur-Argot.
Scea Lahaye, Landelles-et-Coupigny. Michel Nicole, Le Plessis Grimoult.



Sur l'exploitation, la production va doubler. Cependant, certaines habitudes ne seront pas modifiées. "Nous avons un bon maïs. On en distribue toute l'année, c'est un gage de sécurité". Autre méthode : "des vêlages toute l'année, pour une rentabilité toute l'année !"